Les Foyers turcs et les Turcs de l'extérieur

Füsun ÜSTEL

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/307>

DOI : 10.4000/cemoti.307

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 1993

Pagination :

47-63

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Füsun ÜSTEL, « Les Foyers turcs et les Turcs de l'extérieur », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 16 | 1993, mis en ligne le 30 mars 2004, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/307> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.307>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Les Foyers turcs et les Turcs de l'extérieur

Füsun ÜSTEL

RÉSUMÉS

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, on assiste à une montée des mouvements nationalistes au sein de l'Empire Ottoman pluri-ethnique. Le système du « millet » ne pouvant plus remédier à ce défi, les Turcs, en tant que « millet dominant », vont être cependant les derniers à s'emparer d'un idéal purement nationaliste. Le mouvement turquiste, confiné dans une première étape au domaine du nationalisme culturel, deviendra avec l'arrivée du parti Union et Progrès au gouvernement, un instrument politique (touranisme) lors de la première guerre mondiale. Le turquisme culturel, dont l'objectif premier sera la recherche d'une culture propre aux Turcs, connaîtra par la suite une période où des associations ayant comme but la propagation du nationalisme turc rassembleront une partie de l'intelligentsia turque de l'époque.